



Beat Wechsler und Airi Sell, Agroscope

Risikofaktoren für Schwanzläsionen bei Mastschweinen

In einer vom Bundesamt für Lebensmittelsicherheit und Veterinärwesen finanzierten Untersuchung wurden in 38 Schweizer Mastbeständen die Ausprägung und Entwicklung von Schwanzläsionen an insgesamt 2209 individuell markierten Schwei-

nen dokumentiert. Hierzu wurden die Bestände zu Beginn der Mast, in der Mitte und gegen Ende der Mast untersucht. Zu jedem dieser Zeitpunkte wurden zudem für jede Mastbucht Daten zum Stallklima, zur Beschäftigung der Schweine, zur Tier-

gesundheit und zur Wasserversorgung erhoben, anhand derer Risikofaktoren für das Auftreten von Schwanzläsionen ermittelt werden konnten.

Von allen Schweinen wiesen beim Einstellen 88,3% und kurz vor der Schlachtung 63,4% der Mastschweine keine Schäden an den Schwänzen auf. Je schlechter der Gesundheitszustand der Mastschweine in einer Bucht war, desto höher das Risiko, dass vermehrt Schwanzläsionen auftraten. Als weitere Risikofaktoren für Schwanzläsionen konnten das Platzangebot pro Tier, die Gruppengrösse und die Art der Fütterung identifiziert werden. Mit den Betriebsleitern der untersuchten Bestände wurde ein standardisiertes Interview durchgeführt. Aufgrund ihrer Erfahrung nannten sie das Stallklima und die Tiergesundheit als die wichtigsten Einflussfaktoren für Schwanzläsionen. Die Umfrage ergab auch, dass 53% der Betriebsleiter Bedarf an professioneller Beratung haben, um das Auftreten von Schwanzläsionen zu reduzieren. ■

Die Studie wurde als Agroscope transfer Bericht 359 veröffentlicht:

Link <https://doi.org/10.34776/at359g> ■



(© Airi Sell, Agroscope)

Lésions de la queue chez les porcs à l'engrais: facteurs de risque

Une enquête financée par l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires visait à documenter le degré et le développement de lésions de la queue chez 2209 porcs à l'engrais marqués individuellement dans 38 exploitations porcines suisses. Pour ce faire, les effectifs ont été examinés au début, au milieu et vers la fin de la phase d'engraissement. À ces différents moments, on a aussi collecté, dans chaque box d'engraissement, des données sur le climat de la porcherie, l'occupation des porcs, la santé des animaux et l'approvisionnement en eau, ce qui a permis

d'identifier des facteurs de risque pour l'apparition de lésions de la queue. À leur entrée dans la porcherie, 88,3% des porcs à l'engrais ne présentaient aucune lésion de la queue. Ce chiffre passait à 63,4% juste avant l'abattage. Plus l'état de santé des porcs à l'engrais d'un box était mauvais, plus le risque de lésions de la queue était élevé. L'espace disponible par animal, la taille des groupes et le type d'alimentation ont aussi été identifiés comme facteurs de risque. Un entretien standardisé a été réalisé avec les responsables d'exploitation des effectifs examinés. Sur la base

de leur expérience, ceux-ci ont cité le climat et la santé des animaux comme les principaux facteurs à l'origine de lésions de la queue. Cet entretien a également montré que 53% des responsables d'exploitation auraient besoin de conseils de professionnels afin de réduire l'apparition de lésions de la queue. ■

L'étude a été publiée en tant que rapport Agroscope Transfer 359.

Link <https://doi.org/10.34776/at359f>